

Carême 2025

Parcours Esprit Saint

SEMER
le dimanche

GERMER
la semaine

CROÎTRE
le vendredi



PAROISSE
Notre Dame
de l'Espérance

Colgalerie, Blécourt, Mouchal, St Remy, Tournai

14, 21, 28 Mars
4, 11 Avril
Ven 20h30

16, 23, 30 Mars
6 Avril
Dim 11 h

ÉGLISE
Notre Dame

Catéchèse 3^{ème} dimanche

Dieu nous a créé, Dieu nous aime, Dieu nous recherche afin d'établir un lien avec chacun de nous... avant même que nous n'en ayons conscience. C'est de cela dont j'ai parlé lors du 1^{ère} topo de notre parcours. Et puis, un jour, on prend conscience de ça, de cet amour incroyable de Dieu pour soi, à l'image de St Paul qui en est tombé de cheval, sur la route de Damas. Pour moi, ça s'est passé au Brésil, lors d'une nuit de prière qui avait bien mal débutée... Peut-être je vous le raconterai un jour. Expérience à la fois merveilleuse et vertigineuse où l'on prend conscience de cet amour incroyable de Dieu pour soi et, du même coup, de sa faiblesse et de tout ce qui résiste en nous... tel Pierre qui, suite à la pêche miraculeuse, tombe à genoux devant Jésus, en s'écriant : « *éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur* ».

En mettant justement des mots sur ce qui résiste en nous, le P Daniel, dimanche dernier, a déblayé le chemin de la relation à Dieu. **C'est de la forme que prend cette relation à Dieu, dans l'ordinaire de nos vies**, dont je voudrai, ce matin, vous parler. Et pour ce faire, je reviens à Paul.

Durant toute sa jeunesse, St Paul a cherché à mériter l'amour de Dieu en s'évertuant à être un bon juif, en cherchant à respecter tous les commandements, en allant jusqu'à persécuter ceux qu'il croyait les ennemis de Dieu. Et puis, un beau jour, sur la route de Damas, donc, il s'est découvert aimé totalement, sans la moindre condition ; aimé alors qu'il n'avait rien fait pour ; aimé par celui qu'il avait même cherché à persécuter. En découvrant ce Dieu qui l'aime tel qu'il est... Paul se découvre, dès lors, aimable. **Aimable non pour ce qu'il fait, aimable pour ce qu'il est.** Ce qui entre dans son cœur, ce jour-là, ce ne sont pas de nouvelles convictions théologiques, mais une certitude, celle d'être aimé infiniment et gratuitement.

Et cela, vous l'imaginez, change tout. Paul ne s'est jamais senti aussi libre et heureux. Il n'est pas seulement libéré de cette forêt de commandements à respecter pour être un bon juif ; il est libéré de cette voix intérieure qui lui répétait sans cesse : « *Il faut faire ça et ça et encore ça et si tu y arrives pas, c'est que tu vaux rien et Dieu ne t'aimera pas.* » Cette petite voix que nous connaissons bien, nous aussi, et à laquelle, peut-être, prêtons-nous, trop souvent, l'oreille.

Ce jour-là Paul a découvert que la vie chrétienne ne peut pas être un ensemble de « *choses à faire* » pour entrer en relation avec Dieu, pour mériter l'amitié de Dieu mais que **la vie chrétienne consiste à accueillir et demeurer dans l'amitié que Dieu propose. Accueillir et demeurer !** Seule cette amitié accueillie est capable de transformer le cœur de l'homme. On le sait par expérience : qui aime et se sait aimé, est capable de tout. Zachée ne change pas parce que Jésus lui fait la morale mais parce que Jésus entre dans sa maison devenant, ainsi, son ami. La samaritaine ne change pas parce que Jésus lui reproche ses 6 maris mais parce qu'il pose un

regard d'amour sur elle. Et on pourrait multiplier les exemples et je suis sûr que vous pourriez, vous aussi, témoigner, que l'amour donne des ailes et rend capable de choses étonnantes.

Il s'agit donc bien, d'abord d'accueillir et non d'acquérir cet amour de Dieu car Dieu nous aime gratuitement. C'est d'ailleurs pour ça qu'on l'appelle « *la grâce de Dieu* ». Et, de fait, la grâce, par définition, c'est gratuit : ça ne se mérite pas, ça s'accueille ! Pour nous aider à comprendre ce qu'est la grâce de Dieu, cet amour gratuit de Dieu, Jésus raconte une parabole (en **Mt 18,21-35**) dans laquelle un Roi efface la dette astronomique de l'un de ses serviteurs. Comme ça. D'un seul trait, Dieu remet la dette. Il ne l'échelonne pas ; il ne la renégocie pas avec son débiteur comme le ferait notre banquier : il l'efface. Disparu la dette. Nous ne lui devons plus rien... Mais voilà que le serviteur, à qui grâce a été faite, n'en fait pas autant, à l'égard de son propre débiteur. La grâce n'a pas été accueillie ; elle ne porte donc pas son fruit ; le changement du cœur n'a pas eu lieu. Le Roi alors se rétracte et restaure la dette. Il ne le fait pas pour punir ce serviteur mais parce que telle est, malheureusement, la conséquence du refus de sortir du monde de la dette, du calcul et du mérite... pour entrer dans celui de la grâce. En s'agrippant à sa petite créance, cet homme refuse l'amitié avec Dieu, refuse de demeurer dans le monde où « *tout est grâce* » comme disait la petite Thérèse. Il refuse de vivre cette conversion, ce changement de vie que l'expérience de la grâce aurait pu provoquer en lui.

Ce qui nous revient, donc, d'abord, c'est d'accueillir cet amour gratuit de Dieu – *et pour cela creuser notre soif de Dieu, comme disait le P Daniel* – puis laisser la grâce agir en nous ! Parce que, de fait, l'accueil de la grâce provoque une réaction, un désir : celui de demeurer dans cette amitié avec Dieu. St Paul, Zachée, la Samaritaine et bien d'autres encore en témoignent. Jésus explicite cela en Mt 11,28-30 : « *Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur.* » Recevoir le repos, entrer dans le monde de la grâce, ça, donc, ça nous est donné. Y demeurer ça, par contre, ça dépend de nous. Comment demeurer dans l'amitié de Dieu ? Et bien en devenant disciple : « *Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples* ». Il y a donc bien quelque chose qui relève de nous. Il est donné, par grâce, d'être ami de Jésus : « *Je ne vous avez plus serviteur je vous appelle mes amis* » (Jn 15,15). Il n'est pas donné, par contre, d'être disciple ; il faut le devenir : « *devenez mes disciples* ». Comment ? En s'imposant une **discipline**. Le disciple, c'est celui qui s'impose une discipline : disciple / discipline ! Cette discipline, elle peut prendre bien des formes, tels ces efforts de carême que nous sommes en train de faire. Parmi toutes ces disciplines qui nous aident, au jour le jour, à demeurer dans cette amitié avec Dieu, je voudrai en pointer deux : la prière et les sacrements.

Mais avant, je voudrai être sûr que vous avez bien compris, comme Paul, que cette discipline vient **en réponse** à l'amour de Dieu : je n'aime pas **pour** être aimé, en retour... J'aime, **car** je suis aimé. L'amour de Dieu est premier. Il ne s'agit pas **d'agir bien**, de s'imposer une discipline pour **mériter** quelque chose ; il s'agit de laisser l'**agir bien** déborder de son cœur, une fois celui-ci rempli de cet amour inconditionnel de Dieu.

À la suite de Paul, nous avons donc accueilli cet amour de Dieu pour nous, manifesté en Jésus Christ, et nous désirons, désormais, demeurer dans son amitié. Dimanche prochain, nous prions pour demander à l'Esprit Saint de nous tenir dans cette amitié divine. Telle est bien la mission de l'ES comme le révèle St Paul en Rm 8,14 : « **Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu** » autrement dit demeurent dans l'amitié, l'intimité de Dieu. Pour se laisser conduire dans l'amitié de Dieu, par l'Esprit Saint, nous pouvons donc nous imposer, dans l'ordinaire de nos vies, ces 2 disciplines que sont la prière et les sacrements.

La prière. C'est, de fait, le moyen le plus immédiat pour demeurer uni à Dieu puisque prier, c'est discuter avec Dieu. Je lui parle, il me parle, on discute... demeurant, ainsi, l'un avec l'autre. Parler, ça, ça ne nous est facile : on a toujours des tas de trucs à dire à Dieu, des malheurs à lui raconter, des demandes à lui présenter... L'écouter, lui, par contre, ça c'est plus difficile. C'est que Dieu ne nous parle pas comme ça, en direct, comme je le fais maintenant ! Il nous parle à travers la Bible... ce qui implique de la lire, la Bible, afin d'entendre ce que Dieu me dit à travers ces mots écrits, il y a bien longtemps ! Bref, ça demande de l'exigence... une discipline ! Dieu nous parle aussi dans le silence du cœur. Là aussi, ça implique de s'arrêter un peu dans le rythme effréné de nos journées pour faire silence, pour goûter la présence de Dieu. Prier, c'est de fait, bien un bon moyen pour nourrir sa vie spirituelle, la vie de l'Esprit en nous, mais un moyen qui suppose un engagement, une discipline : je décide, à compter de ce jour, de prier chaque soir. Et c'est bien à cela que je vous invite. Dimanche prochain, nous vivrons cette expérience de mise à disposition de nous-mêmes et de notre paroisse à l'Esprit Saint. Le P Daniel nous y introduira mais nous pouvons nous-mêmes, nous y préparer en priant chaque soir de cette semaine, pour nous disposer à accueillir ce que Dieu désire réaliser en nous et par nous.

Les sacrements. Un sacrement c'est « **un signe visible et efficace de la grâce de Dieu** ». C'est la définition du catéchisme. Un *Signe visible* (on voit qu'il se passe quelque chose) et *efficace* (on croit que ça réalise quelque chose). Que ce *signe* soit *visible*, c'est évident : on voit bien l'eau couler sur le front du bébé. Que ce *signe* soit *efficace* (le sacrement produit un effet) ça c'est moins évident. Seule la foi permet de reconnaître que Jésus est réellement présent dans l'hostie consacrée, que je suis vraiment pardonné après la confession

ou qu'après le baptême, je ne suis plus le même. Lorsque je présente l'hostie à la messe, en disant « *le corps du Christ* », on répond « *Amen* »... ce qui veut bien dire : « *je crois* ».

L'amour que Dieu nous porte, nous l'expérimentons donc concrètement dans les sacrements. Manger une hostie est bien une expérience concrète dont la foi me conduit à croire, qu'au-delà des apparences, c'est Dieu qui me donne sa vie, en aliment, dans cette hostie. Quand bien même nous savons que la pratique des sacrements nous aide à demeurer dans l'amitié de Dieu, il faut bien reconnaître que se lever le dimanche pour aller à la messe ou se confesser pendant le carême demande un réel effort, demande une discipline... nous y revoilà !

Grâce aux sacrements et la prière, entre autres, nous **demeurons donc en Dieu comme il demeure en nous**, et ainsi, sans cesse, notre cœur se remplit de l'amour de Dieu au point de déborder en cet **agir bien** dont je parlais en évoquant la conversion de St Paul. Un autre saint, St Bernard, compare, effectivement, le cœur de l'homme à une vasque qui, après s'être laissée suffisamment remplir par l'amour de Dieu, finit par déborder. Et St Paul de nous présenter la forme concrète que prend ce débordement d'amour chez ceux qui cherchent à vivre en disciples du Christ : « **Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.** » Ga 5,22-25 Frères et sœur, celui qui se laisse conduire par l'Esprit Saint, dans l'amitié de Dieu, déborde d'amour, de joie, de paix, de patience... PAUSE

Ce sur quoi je voudrai insister, pour terminer, c'est que ces fruits de l'Esprit ou ces fruits de la grâce ou de l'amour de Dieu en nous, se manifestent dans notre existence dans toute sa banalité. On sait bien qu'il en faut de l'amour, de la patience, de la fidélité, de la bienveillance, de la maîtrise de soi, de la douceur... pour assumer les engagements pris, la discipline choisie et, ainsi, demeurer ferme dans la routine de l'existence comme dans les tempêtes de la vie. En vivant, ainsi, de ces fruits de l'Esprit Saint dans l'ordinaire de nos vies, se manifeste cette communion qui nous unie à Dieu. Ainsi, devenons-nous, toujours plus, disciples du Christ au point que notre ordinaire est vécu de façon extraordinaire car il est habité par Dieu. Le pape François voit, dans ceux qui vivent, ainsi, de ces fruits ordinaires de l'Esprit Saint, ceux qu'il appellent « **les saints de la porte d'à côté** ». Dimanche prochain, le P Daniel nous parlera des fruits plus extraordinaires de l'ES, donnés lorsque Dieu envoie en mission. En attendant, pour notre partage de vendredi prochain, je vous pose 3 questions : **Comment j'entre en relation avec Dieu ? Comment je lui partage ce que je vis dans mon quotidien ? Comment je me rends disponible à l'accueil de la grâce de Dieu ?** Toute à l'heure nous remettrons, à ceux qui le veulent, un signet avec la **prière de remise à l'Esprit Saint** que nous pourrons dire ensemble, dimanche prochain. Peut-être, comme discipline, pourriez-vous prier avec, durant cette semaine